

Forêt ancienne du Ruisseau-Beaudoin

Bétulaie jaune à sapin

Écosystème forestier exceptionnel de la région de Chaudière-Appalaches

EN QUOI CET ÉCOSYSTÈME EST-IL EXCEPTIONNEL ?

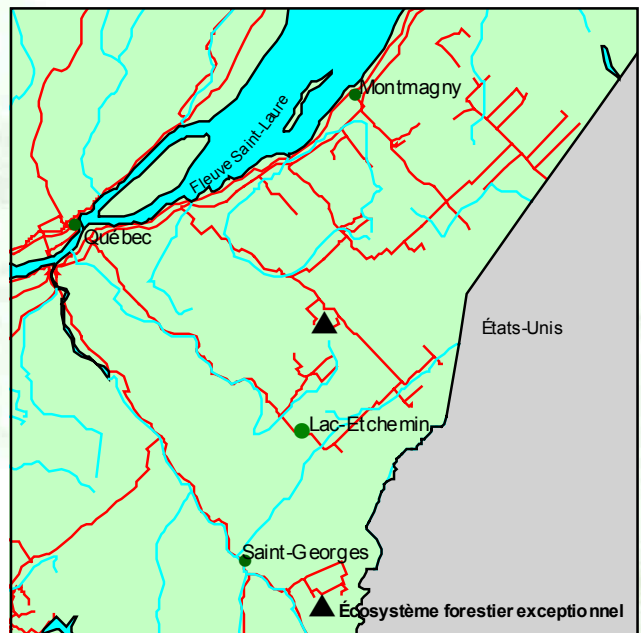
Deux raisons principales expliquent le caractère exceptionnel de la forêt ancienne du Ruisseau-Beaudoin. D'abord, elle n'a pas été sérieusement affectée par des perturbations naturelles sévères (feux, épidémies d'insectes et vents violents), qui auraient pu causer la destruction totale du couvert dominant, et ce, depuis au moins 250 ans. De plus, cette forêt « vierge » n'a jamais été aménagée ou perturbée par les activités humaines. De ce fait, la forêt a pu évoluer naturellement et développer des caractéristiques uniques tant sur le plan de la variété des essences et des plantes que l'on y trouve, que des particularités de sa structure, comme la taille remarquable de certains arbres. En effet, on a découvert dans ce peuplement des chicots d'au moins 60 cm de diamètre à hauteur de poitrine, des débris au sol de 60 cm de diamètre ainsi que des bouleaux jaunes vivants de plus de 250 ans dont le diamètre atteint 80 cm.

PORTRAIT SOMMAIRE DE LA FORÊT ANCIENNE DU RUISSEAU-BEAUDOIN

La forêt ancienne du Ruisseau-Beaudoin se trouve à un peu plus de 25 km au nord-est de Lac-Étchemin dans le sous-domaine bioclimatique de l'érablière à bouleau jaune de l'est, une unité qui recouvre la partie méridionale de la chaîne des Appalaches au Québec. Ce peuplement ancien croît sur des stations généralement un peu plus humides et plus froides que la normale en raison de leur altitude plus élevée. Cela explique l'abondance locale du sapin baumier dans cette zone habituellement dominée par les essences feuillues. Même si la bétulaie jaune à sapin couvre la plus grande partie du secteur protégé, on peut remarquer la présence significative de l'érable à sucre; ce dernier supplante même le sapin, en tant qu'essence compagne du bouleau jaune, dans un petit secteur situé en contrebas à l'est de la forêt ancienne. Le couvert dominant

s'élève à environ 21 m, alors que certains arbres, essentiellement des bouleaux jaunes, atteignent plus de 23 m. Le sapin et l'érable à sucre sont généralement de plus petite taille. L'évolution de ce peuplement pourrait favoriser la présence du sapin et, avec le temps, celle de l'érable à sucre, puisqu'on y trouve actuellement relativement peu de bouleaux jaunes de taille intermédiaire. Parmi les autres essences observées dans les environs, on note, entre autres, l'érable rouge et le bouleau à papier qui se sont établis en profitant des grosses trouées créées naturellement par les chablis.

La strate arbustive est constituée en majorité de jeunes tiges des espèces citées précédemment et, plus particulièrement, de sapins et d'érables à sucre; toutes ces essences feront éventuellement partie du couvert dominant. D'autres espèces arbustives sont également présentes, notamment *Acer spicatum* et *Viburnum lantanoïdes*. Au nombre des herbacées et des fougères, on trouve en abondance *Dryopteris spinulosa*, *Oxalis montana*, *Clintonia borealis* et

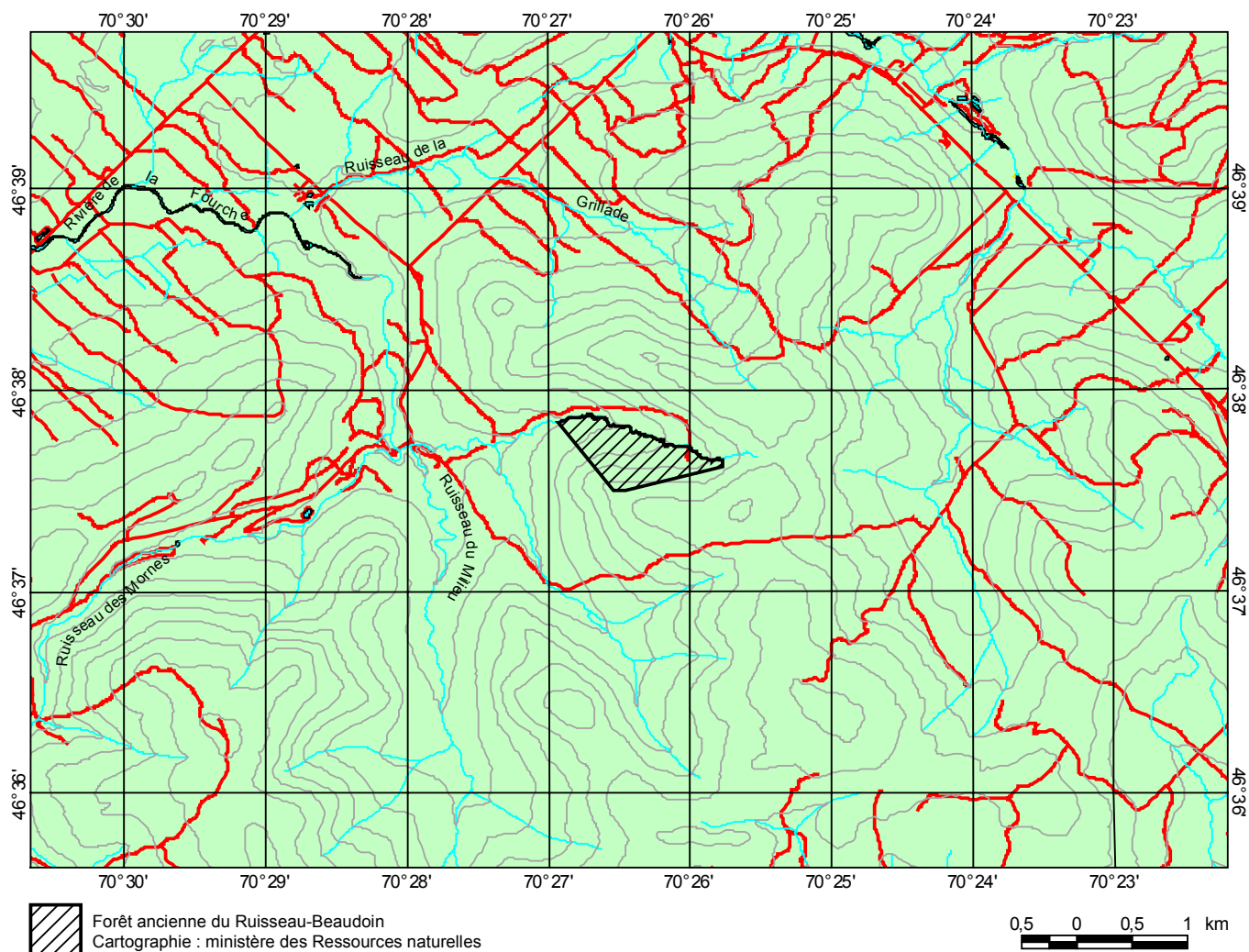


Ressources
naturelles

Québec



Huperzia lucidula. Ces espèces acidophiles sont habituellement communes dans les forêts mélangées et conifériennes du Québec.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Ministère des Ressources naturelles
Direction de l'environnement forestier
880, chemin Sainte-Foy, 5^e étage
Québec (Québec) G1S 4X4
Téléphone : (418) 627-8646
Télécopieur : (418) 643-5651
Courriel : def@mrn.gouv.qc.ca
Site Internet : www.mrn.gouv.qc.ca
N° publication : DEF-0204 F-03

Ministère des Ressources naturelles
Forêt Québec
Direction régionale de la Capitale-Nationale
1665, boul. Hamel Ouest, édifice 2, 1^{er} étage
Québec (Québec) G1N 3Y7
Téléphone : (418) 643-4680
Télécopieur : (418) 644-8960
Courriel : br03.fore@mrn.gouv.qc.ca

Dossier n° 803